

Le ciel est une mémoire

Le ciel est une mémoire comme la mémoire est un ciel.
Les étoiles filantes,
fulgurantes percées du souvenir,
ensemencent le ciel et colportent des histoires anciennes et longtemps oubliées.
Elles éclairent d'une lueur nouvelle la frange sombre de nos souvenirs
et ressuscitent les dimensions cachées d'une nuit ancestrale.

Aux étoiles fixes,
fausses certitudes qui nous guident
et nous mènent d'orient en occident,
la pâleur exquise des fleurs fanées et des souvenirs figés.
Elles tracent notre route en lents mouvements circulaires
qui imprègnent les replis de la mémoire universelle.

Ces astres trop lointains,
Insondables origines,
ne sont pas plus fidèles que les jours passés ni que les amours enfuies.
Elles peuvent bien se pavaner aux incantations de l'été
ou polir leurs brillants au ciel d'hiver,
elles ne sont que poudre aux yeux,
rimmel astral maquillant le regard ému d'une mémoire flétrie,
riche khôl soulignant l'espace perdu des autrefois,
promesses inversées des cieux oubliés de l'enfance cosmique,
fard trompeur aux joues des planètes enfantines
où nous jouions aux cosmonautes du futur...
Elles ne sont que mascara,
accentuant outrageusement les courbes de l'espace-temps
qui nous échappe en lignes de fuite perpétuelles,
comme à tes yeux maquillés m'échappe ce soir la raison,
et s'enfuit le reste de mon âme, en gaz volatiles des premières nébuleuses.

MAS